

Les végétariens, ces pénibles puritains des fourneaux



Article rédigé par *Causeur*, le 29 juin 2019

Source [Causeur] Le végétarisme est le carême de notre temps, selon notre chroniqueur Jérôme Blanchet-Gravel

Le végétarisme fait de plus en plus d'adeptes. Strict mode de vie, l'industrie alimentaire doit maintenant composer avec lui. Les végétariens forment un lobby : partout, ils imposent de nouvelles normes à la société.

Comme les membres de certaines minorités religieuses, ils nous soumettent tranquillement à leurs règles, comme si la majorité devait systématiquement les accommoder. Dans un sens, le végétarisme est une preuve supplémentaire de la dislocation de notre société. Le vivre-ensemble se dissout, le partage d'un repas devient une opération délicate. Au végétarisme s'ajoute la passion pour les produits biologiques : difficile de s'y retrouver dans cet entremêlement de sensibilités. En 2019, le Christ devrait fractionner un pain sans gluten pour ne pas froisser l'un de ses apôtres. La communion est chose du passé.

Pourtant, de bonnes raisons nous incitent à la modération. Les méfaits sur la santé de la surconsommation de viande sont connus, il n'y a rien d'idéologique dans cette recherche d'équilibre. De l'autre côté, des gens pratiquent le végétarisme pour des raisons écologiques : l'industrie de la viande nécessite de grandes quantités de ressources pour produire des quantités moindres de calories. L'adoption d'un tout nouveau régime alimentaire s'inscrit toutefois dans une autre logique. Le végétarisme va plus loin que la simple modération. Il est aussi plus radical que le végétarisme, qui n'interdit pas les produits comme les œufs, le fromage et le lait. Religion 2.0, le végétarisme est un puritanisme alimentaire.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

29/06/2019 10:00